

Le soleil était dans les cœurs et les moteurs.

Le printemps pourri n'a pas terni notre enthousiasme sur les routes de l'Aveyron.



Une chance... nous n'avons pas eu de neige.

Deux semaines avant, on y avait droit. Là nous nous sommes contentés de la pluie. Une consolation dans le climat rude de l'Aveyron... même au printemps. Certes Anne et Alain n'y peuvent rien. La nature n'en fait toujours qu'à sa tête. Le motard assume.

Encore heureux, le temps maussade ne nuit pas à la beauté des paysages. Et dans le cas présent, il a même accentué leur côté

mystérieux. Contempler le cirque de Navacelles dans la grisaille, ça stimule l'imagination. Bien sûr, l'humidité répandue sur des routes étroites en épingles à cheveux ajoutait à l'acuité du pilotage. J'ai souffert dans l'exercice. Cela m'apprendra à privilégier le look café racer rocker à l'efficacité. L'élégance à la performance...

Plombé à ensoleillé.

Il n'empêche, cela valait le coup de souffrir un peu.

Les parcours tracés par Anne et Alain valaient l'effort. Une fois encore les absents ont eu tort. Surtout qu'au bout du compte, les mouvements d'humeur de la météo, variant du ciel plombé à ensoleillé, collaient parfaitement aux différents visages des paysages. Brumeux sur les causses, lumineux dans gorges.

On s'en est mis plein les yeux. Des vallées tout en profondeur de l'Aveyron aux hauteurs du Haut-Languedoc.

Trois jours ensemble, sur la chaussée et dans l'amitié. Heureux, on en oubliait les caprices du temps et les routes parfois dégradées. On a roulé et profité.



J'ai cherché la mer.

Historiquement, l'environnement ne constitue pas le seul élément attrayant de cette région.

L'intérêt est, ici, également culinaire. Mais sur ce point, il y a eu un léger manquement. Ou plutôt un trop-plein. Le poisson et autres produits de la mer se sont montrés omniprésents dans nos assiettes.

Certes, je n'ai personnellement pas souffert de cet excès. Anne connaissant

mon aversion pour les mets aquatiques, j'ai, chaque fois, bénéficié d'un menu personnalisé à mon goût. Une attention dont je la remercie. Il n'empêche qu'à la vue du contenu des menus, je me suis dit qu'il me fallait revoir mes connaissances géographiques. En conséquence, j'ai cherché les bords de mer... mais rien à l'horizon que la terre ferme. Un constat somme toute rassurant. Je n'avais pas tout faux.

On vieillit bien.

On s'est quitté avec des images et des souvenirs plein la tête. Décidément le Moto-club médical vieillit bien.

À bientôt 30 ans, il suscite toujours le même enthousiasme et la même énergie. Nous maintenons la trajectoire avec la main sur la poignée de gaz.

Anne et Alain viennent de le prouver avec brio.

Prochain rendez-vous le 30 septembre à Bagnères-de-Bigorre dans les Hautes-Pyrénées. Je vais encore peiner sur mes bracelets.

Texte Dominique. Mise en page Patricia



Le soleil était dans les cœurs et les moteurs.

Le printemps pourri n'a pas terni notre enthousiasme sur les routes de l'Aveyron.